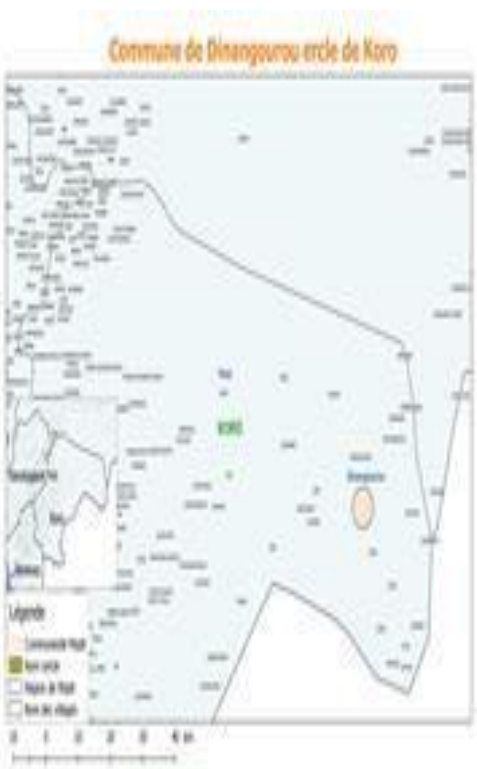


RAPPORT

Evaluation Rapide de Protection des déplacés de Dinangourou et Yoro à Koro.

	Dernière mise à jour	21/09/2021
	Dates de l'ERP	21 au 24/09/2021
	Localités affectées	Région de : Mopti Cercle de : Koro Communes : Dinangourou et Yoro Villages : Dinangourou et Yoro
	Population affectées	Cette évaluation a concerné les communautés de la localité de Dinangourou et Yoro situées dans la commune de Dinangourou et de Yoro déplacées dans la commune urbaine de Koro. Les déplacés de Dinangourou sont estimés à 440 personnes réparties comme suit : 100 femmes, 90 hommes, 150 filles et 100 garçons soit 73 ménages. Cependant, déplacés de Yoro sont au nombre de 400 personnes dont 140 femmes, 101 hommes, 99 filles et 60 garçons soit 67 ménages. Les communautés de Dinangourou et Yoro sont essentiellement composées de groupes dogons, Mossis, peulhs, Télèms ainsi que Tamasheq. Les principales activités de ces communautés sont l'agriculture, l'élevage et le commerce.
Déclencheur de l'ERP	<p>Suite à la levée de la restriction de mouvement de population imposée depuis des mois par des groupes armés non étatiques (GANE) avec son corollaires d'attaques, d'assassinats ciblés, d'enlèvement de personnes et de vols de bétail, certaines communautés de ladite localité et de la commune de Yoro ont quitté leurs zones pour s'installer dans la ville de Koro où les conditions de sécurité et d'assistance sont jugées meilleures. Ce qui a provoqué un vaste mouvement de population vers la quatrième semaine du mois d'aout (25/08/2021). Cette situation de crainte des GANE n'a pas permis à la majorité de la population de cultiver durant la période de culture.</p> <p>Après triangulation auprès du Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire (SLDSES) et le partenaire ACTED en charge de la veille humanitaire dans le cercle de Koro qui nous ont confirmé ledit mouvement</p>	

	<p>Méthodologie</p>	<p>Les méthodologies utilisées sont les suivantes :</p> <p>Pour la commune de Dinangourou :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 01 groupe de discussion hommes de 25 ans à 40 ans, - 01 groupe de discussion hommes de 40 ans et plus - 01 groupe de discussion femmes 25 à 40 ans - 01 groupe de discussion femmes de 40 ans et plus - 02 informatrices clés femmes âgées de 40 ans et plus <p>Pour la commune de Yoro :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 01 groupe de discussion hommes de 25 à 40 ans, - 01 groupe de discussion hommes de 40 ans et plus - 01 groupe de discussion femmes de 40 ans et plus - 01 groupe de discussion femmes de 40 ans et plus - 01 Informateur clé homme 40 ans et plus, - 01 informateur clé homme 40 ans et plus - 02 informatrices clés femmes âgées de 40 ans et plus <p>En plus des observations directes de l'équipe sur le site d'accueil.</p>				
	<p>Résumé des problèmes rapportés</p>	<p>Assassinats, agressions physiques, enlèvements (dans la localité de départ)</p> <p>Risque de présence d'engins explosifs</p>	<p>Vols de bétail et biens matériels,</p>	<p>L'incendie/ perte de la documentation civil (Carte Nationale d'Identité, Acte de Naissance, etc...</p>	<p>Détresse psychologique et émotionnelle</p>	<p>Restriction de mouvement, Déplacement préventif, cherté des denrées de première nécessité</p>
	<p>Résumé de la situation et recommandations au Cluster</p>	<p>PRESENTATION DU CONTEXTE GENERAL :</p> <p>Depuis la détérioration de la situation sécuritaire dans le cercle de Koro en 2019, la commune de Dinangourou était devenue une zone très difficile d'accès dues à la présence des groupes armés non identifiés qui commettaient des attaques sur les axes, des enlèvements ainsi ces incidents ont provoqué le déplacement massif de la population de</p>				

	<p>Protection</p> <p>Yoro vers Dinangourou qui a beaucoup affaibli l'économie locale et les moyens de substances. En plus d'une inondation qui avait provoqué l'effondrement de plus de 600 maisons, 300 greniers et fait une centaine de sinistrés. En 2020, avec les interventions et les accords locaux de médiation des leaders communautaires de Dinangourou avec les groupes armés non étatique (GANE) la communauté avait repris certaines activités quotidiennes (aller dans les foires, cultiver les champs etc...) ce qui avait suscité un sentiment de vie retrouver pour cette communauté de Dinangourou.</p> <p>Mais depuis Avril 2021, ce sentiment de quiétude semble être remis en cause par des nouvelles vagues de violence dans la commune de Dinangourou. En premier lieu, l'attaque du camp des FAMA (qui assurait la sécurité de la population) et leur retrait, la restauration d'un embargo sur la ville de Dinangourou par des groupes armés non-identifiés. Du côté, de la commune de Yoro qui avait subi un fort impact lors des événements de juillet 2019 (incursion des GANE provoquant l'assassinat de plus d'une centaine de personnes et l'instauration forcé de principes religieux), la communauté a décidé de quitter Yoro avant qu'ont les attaques à nouveau. C'est dans cette situation que la commune de Dinangourou, est restée plus de quatre (04) mois sans accessibilité possible pour tous les leaders communautaires du cercle de Koro. C'est suite à la levée de de l'encercllement du village au mois d'août-septembre 2021 que certains ménages sont venus s'installer à Koro.</p> <p>PRESENTATION/DESCRIPTION DU SITE DE L'ERP :</p> <p>La commune urbaine de Koro fut créée par la Loi N° 96-059 du 04 Novembre 1996 portant création des communes en République du Mali. Elle est composée de 53 villages et 19 hameaux, dont Koro, chef-lieu de la Commune et chef-lieu de Cercle du même nom. Elle est située dans le delta intérieur du fleuve Niger en zone exondée, au Sud- Est de la Région de Mopti. Elle couvre une superficie de 1 692 Km² et limitée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au Nord par les communes de Bondo, Youdiou et Koporo-Pen, - Au Sud par la république du Burkina Faso, - A l'Est par la commune de Bondo et - A l'Ouest par les communes de Pel-Maoudé, Koporo-Nâ et Dougouténé. <p>La population de la Commune de Koro est de 84 133 habitants (RGPH 2009). Cette population est composée principalement de Dogons, Peulhs, Mossis, Bambaras, Samou et</p>
--	---

quelques Sonrhais. Sur le plan sanitaire, La commune dispose de 04 centres de santé communautaire : Koro central, Pomorododiou, Zon et Bargou. Il existe 51 écoles fondamentales dont 02 privées, 08 écoles communautaires, 04 medersas, 09 CED et 04 jardins d'enfants (01 public, 02 communautaires et 01 privé). La commune de Koro possède 31 puits modernes, 48 puits traditionnels améliorés, 29 puits traditionnels, 85 bornes fontaines. Il y a au total 194 points d'eau fonctionnels.

Le commerce des animaux et celui des produits agricoles, la concentration des activités économiques et le rayonnement économique du marché de Koro (chef-lieu de la commune) en font une zone d'échanges commerciaux pendant toute l'année avec une forte affluence entre décembre et juin.

ACTION EN COURS :

Les actions en cours pour ces déplacés de Dinangourou et de Yoro sont les suivantes :

- Evaluation multisectorielle des besoins des ménages par le partenaire ACTED,
- Evaluation Rapide de Protection (ERP) des déplacés par le programme protection NRC,

RESUME DES RECOMMANDATIONS PRINCIPALES DE L'ERP :

A l'issu de ERP, les recommandations principales sont les suivantes :

- Mettre en place des mécanismes de protection communautaires
- Faire l'identification et la prise en charge des cas de protection individuels
- Faciliter l'obtention des documentations civils (CNI, AN, acte de mariage) des déplacés
- Créer un espace récréatif pour les enfants déplacés
- Faire un suivi régulier de la situation sécuritaire de la commune de Dinangourou et Yoro,
- Fournir une assistance alimentaire pendant une période d'au moins trois à quatre mois aux déplacés et si possible pour ceux qui sont aussi restés sur place,
- Assister les ménages en abris et en NFI,
- Créer un centre d'apprentissage temporaire pour les enfants avant leurs

		<p>réinsertions scolaires,</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcer la résilience des ménages en soutenant les AGR, – Renforcer la connaissance de la communauté sur la COVID 19 et les gestes barrières en mettant à leur disposition les kit d’hygiènes. <p>Renforcer la résilience des ménages en soutenant les activités génératrices de revenus</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcer la connaissance des communautés sur la COVID-19 et les gestes barrières en mettant à la disposition de la communauté des kits d’hygiènes. 					
	Niveau de d’alerte	<table border="1"> <tr> <td>1 (Faible)</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>5 (Elevé)</td> </tr> </table>	1 (Faible)	2	3	4	5 (Elevé)
1 (Faible)	2	3	4	5 (Elevé)			

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
Sécurité, déplacement et protection générale		<p>La commune de Dinangourou qui semblait retrouver un climat de stabilité grâce aux efforts de médiation avec les groupes armés non étatique en 2020 et début 2021 dans le cadre de leurs mouvements vers les autres localités du cercle de Koro. Selon les participants des groupes de discussions et les informateurs clés, cette liberté de mouvement a été remis en cause par des groupes armés non-étatiques qui estiment que la communauté Peulhs n’a pas les mêmes libertés de mouvement que les autres ethnies de Dinangourou. Selon les informations recueillies auprès des participants de groupes de discussion et les informateurs clés, la médiation non aboutit des leaders communautaires (permettre à la communauté peulh de fréquenter la foire hebdomadaire de Dinangourou) demandée par les peulhs eu comme conséquence, la limitation des mouvements de la</p>	<p>Aux autorités administratives :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Renforcer la sécurisation des PDI et de leurs biens

population de Dinangourou sur les axes. Selon les participants de groupes de discussions et les informateurs clés, les groupes armés non étatique ont commencé à agresser les populations qui allaient vaquer à leurs occupations (accompagner les animaux, transporter le fumier dans les champs pour préparer l'hivernage etc...). A partir du mois de mai 2021, la population de Dinangourou ne pouvait plus aller au-delà de 2km de Dinangourou. La population est restée bloquée pendant des mois sans source d'approvisionnement en produit de première nécessité (vivres, carburant etc...) ce qui les a poussées à s'organiser en groupe d'auto-défense dans le village de Dinangourou. En Juin 2021, ce groupe de défense avec la population décide de faire une grande opération d'approvisionnement en produit de première nécessité à la foire de Yérémidourou à 18 km vers l'Est de Dinangourou. A leur retour, ils ont été attaqués par les groupes armés faisant six (06) victimes dont les âges varient entre 29 et 50 ans, cinq (05) gravement blessés tous des hommes. Tous les approvisionnements ont été incendiés, 50 motos et 03 tricycles.

Une deuxième tentative d'approvisionnement vers le mois de juillet, cette fois ci la communauté se fait accompagner par les FAMA pour aller s'approvisionner, une seconde fois ils se font attaquer, le bilan était de 04 blessés (03 militaires et 01 civil) ainsi que des dégâts matériels (carburant, vivres etc.). N'ayant pas d'autre solution, les populations se cachaient la nuit pour sortir de Dinangourou à pieds de villages en villages avant de regagner Koro.

Selon les participants des groupes de discussions et les informateurs clés, la communauté de Yoro en voyant

		<p>cette situation que vit les communautés de Dinangourou et les conséquences sur elles, n'étant situées qu'à 25 km au nord de cette commune ont commencé à quitter leur localité vers les villages Burkinabés avant de se retrouver à Koro. D'après les informateurs clés, le manque d'accès a duré 03 mois et 18 jours avant qu'un consensus ne soit établi entre les groupes armés non étatique et les leaders de Dinangourou. Les groupes armés ont exigé que le groupe de défense de Dinangourou devrait laisser les armes et par contre les GANE quant à eux fréquentent la foire avec les mêmes armes et téléphones. Suite à l'acceptation de ces conditions difficiles, la majorité de la population de Dinangourou a commencé à quitter la commune pour la ville de Koro afin de trouver des moyens économiques avant l'hivernage prochain pour revenir dans village d'origine. Par contre, certains ne veulent plus à Dinangourou que si la stabilité revient totalement car les conditions de déplacement sont difficiles.</p> <p>A Dinangourou, il n'y a que les personnes âgées et ceux dont la mobilité est réduite.</p>	
<p>Cohésion sociale</p>		<p>Il est ressorti, des groupes de discussions et avec les informateurs clés qu'entre les déplacés de Dinangourou, Yoro et la population de Koro il n'y a pas de tension, car à la base, ceux sont des cousins.</p> <p>les communautés s'entendent bien entre elles sauf avec l'ethnie qui compose les groupes armés non étatique</p> <p>Selon les participants des groupes de discussions et les informateurs clés, les modes de résolutions de conflits entre les communautés a été toujours le dialogue communautaire sous l'égide des leaders communautaires.</p>	<p>Aux acteurs de cohésion sociale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appuyer les ménages pour le paiement des frais de locations.

<p>Protection de l'enfance</p>		<p>Selon les participants des groupes de discussions et les informateurs clés de Dinangourou, au moment de l'encerclement du village, 07 filles âgées de 01 à 08 ans sont décédées ainsi que 03 garçons âgés de 01 à 08 ans, dû aux manques de soins et de médicaments dans le centre de santé communautaire de Dinangourou. Les groupes armés non- identifiés ont violenté 06 garçons (frappé) qui revenaient de la recherche d'herbes pour les animaux.</p> <p>A noter que, l'école de Dinangourou est non fonctionnelle depuis le mois de Mai 2021 par contre l'école de Yoro est non fonctionnelle depuis trois (03) ans. Les enfants sont laissés à leurs sort avec des libertés très restreintes.</p> <p>A Koro, les enfants tombent malade, et les parents n'ont pas les moyens de les amener au centre de santé.</p> <p>Il est ressorti des groupes de discussions et avec les informateurs clés, que 95% des enfants n'ont pas d'extrait de naissance et ont besoin d'aller à l'école. Certains n'ont pas d'habits, ni chaussures.</p>	<p>Aux acteurs de la protection de l'enfance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire une prise en charge en kits vestimentaires des enfants. - Chercher un partenaire pour la prise des enfants des enfants afin d'évacuer les chocs. <p>Redynamiser le mécanisme de référencement des enfants vers le partenaire approprié</p> <p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire une prise en charge médicale des enfants malades. <p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les enfants en extrait d'acte de naissance (AN). - Renforcer les espaces ami d'enfant existants
<p>Violences basées sur le genre</p>		<p>A travers les groupes de discussions et les informations avec les informateurs clés de Yoro, il ressort qu'avant l'encerclement de Dinangourou, les communautés vivent sous l'application de mesures religieuses imposées par les groupes armés non étatique à travers le port-obligatoire de la bourka pour les femmes, l'interdiction pour les hommes de raser leurs barbes, de porter des pantalons courts etc... sous peine d'être sanctionnés (fouettés ou insultés devant votre famille). Selon les participants aux groupes de discussions, ces actes concernaient seulement les autres ethnies de la localité (Telems, Dogons, Mossis</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faire des activités de sensibilisation et d'information auprès des PDIs sur les VBG,

		<p>et les Tamasheq et non les Peulhs. Pour les participants aux groupes de discussions de Dinangourou, les groupes armés non identifiés ont exigé à la communauté de payer la Zakat sur les vivres et les animaux.</p> <p>Certaines femmes font des travaux journaliers (la lessives, ramassage de gravier) pour subvenir à leurs besoins. Cette situation les expose à des risques de protection tels que la prostitution, le viol, le vol etc..).</p>	
<p>Personnes à besoins spécifiques</p>		<p>Lors des échanges avec les informateurs clés et les groupes de discussions, il a été rapporté que, toutes les couches de la communauté sont exposées à des risques.</p> <p>Les personnes à besoins spécifiques à Dinangourou sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 01 jeune garçon muet âgé de 07 ans, - 01 jeune garçon vivant avec un handicap physique âgé de 15 ans, - 03 veuves âgées sans soutien de 34 ans, 38 ans et 44 ans. <p>Les personnes à besoins spécifiques de Yoro sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 03 jeunes filles vivants avec un handicap physique âgées de 05, 10 et 14 ans ; - 01 jeune garçon vivant avec un handicap physique âgé de 14 ans ; - 01 femme vivant avec handicap visuel âgé de 50 ans ; - 02 hommes vivants avec des troubles mentaux dont leurs âges varient de 30 à 35 ans, 	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les personnes à besoins spécifique en vivres, en cash et NFIs
<p>Lutte anti-mine</p>		<p>Il est ressorti des groupes de discussions et avec les informateurs clés, la présence d'engins explosifs improvisés et les restes explosifs de guerre et la population continue d'être victime de ces engins (Dinangourou-Sari-Ganganfani - Diougani-Yoro). Le dernier accident lié à ces engins remonte de deux jours</p>	<p>Aux acteurs humanitaire de lutte anti-mine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tenir des activités de sensibilisation des enfants aux risques des engins explosifs Improvisés (EEI). - Prise en charge des victimes par les

		<p>(20 septembre) à quelques jours seulement, 04 jeunes hommes, qui venaient de Dinangourou pour Koro en charrette ont sauté sur une grenade faisant 04 blessés graves dont 01 évacué à Sévaré et les 03 évacués au CS-Réf de Koro pour des soins.</p> <p>Pour les participants aux groupes de discussions, la présence des engins explosifs improvisé réduit considérablement leurs déplacements sur les axes comme Dinangourou-Sari-Ganganfani-Diougani-Yoro, vers la frontière avec Burkina-Faso Soly et ceci concerne toutes les couches de la communauté. Selon les informateurs clés, de 2019 à nos jours, il y a eu plus de 90 victimes dû au engins explosifs improvisés avec d'important dégâts matériels.</p> <p>Les participants des groupes de discussions et les informateurs clés des deux localités affirment n'avoir pas eu de sensibilisation sur l'éducation liée aux risques des engins explosifs improvisés et les REG (reste explosif de guerre).</p>	<p>acteurs humanitaire spécialisés en la matière.</p>
<p>Ressenti psychologique</p>		<p>Selon les informations rapportées lors des groupes de discussions et avec les informateurs clés, les impacts psychologiques et émotionnels sur la population sont énormes, car, pour ne pas revivre les atrocités de 2019, certains ont décidé d'abandonner complètement leurs localités, les parents qui voient leurs enfants mourir dans des conditions difficiles et ne pouvant pas réagir.</p> <p>Selon les participants des groupes de discussions de Yoro, ils préfèrent vivre sous les principes religieux imposés par les groupes armés non-étatiques car, ils se sentent abandonnés par l'Etat. Ce sentiment d'abandon est généralisé pour tous les déplacés.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires de prise en charge psychosociales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter un prise en charge collective des personnes en détresse psychologique et assurer la prise en charge des cas exigeant une gestion individuelle.

<p>Terre, logement, propriété (LTP)</p>		<p>Pour les participants des groupes de discussions et avec les informateurs clés, ils n'ont pas eu accès à des terres cultivables à Koro car leur arrivée a coïncidé avec la fin de l'hivernage. La majeure partie des déplacés est en location avec leurs familles dont les frais de location varient de 10 000 à 15 000F CFA. La plupart n'ont pas de carte d'identité nationale surtout les femmes. Les enfants qui n'ont d'acte de naissance sont estimés à 95% .</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faire des activités de sensibilisation et d'assistance en documentation civils. - Assister les PDI en cash pour le paiement des frais de locations
<p>Accès aux services de base</p>		<p>Selon les participants des groupes de discussions et les informateurs clés, ils ont accès pas à certains services sociaux de base dans la commune de Koro notamment la santé dont les tickets de consultations s'élèvent à 1 000 FCFA. L'eau est payante le bidon de 20 litres et le seau sont à 10 FCFA. Selon les participants aux groupes de discussions, les écoles sont non fonctionnelles sur les sites de départ Dinangourou depuis Mai 2021 cependant, l'école de Yoro est non fonctionnelle depuis 2019 par crainte des GANE. Le centre de santé communautaire de Dinangourou qui ne fonctionnait plus au moment de l'encerclement du village n'arrive pas à répondre aux normes d'un centre de santé communautaire (manque des personnels qualifié, des équipements et moyens financiers). Les infrastructures hydrauliques de Dinangourou sont 08 puits à grandes diamètres, 03 PMH dont 02 fonctionnels. Il y a 01 château d'eau qui ne fonctionne pas. Selon un informateur clé de Yoro, il y a 01 adduction d'eau avec 07 bornes fontaines, 05 puits à grandes diamètres non-fonctionnel à cause de la mauvaise qualité de l'eau. Ils ont un CSCOM qui est géré par des aides-soignants. La commune dispose aussi de l'une des grandes foires du cercle de Koro.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Créer des centres d'apprentissages temporaires pour les enfants, – Initier un espace amis des enfants, – Approvisionner le centre de santé de Dinangourou en médicaments, – Faire le diagnostic des puits d'eau et prendre des actions

<p>Impact du COVID-19 sur l'environnement de protection</p>		<p>Lors des groupes de discussions, les participants ont affirmé connaître les informations sur la COVID-19 ; les gestes barrières à savoir le lavage des mains au savon, la distanciation sociale, le port du masque, l'utilisation du gel hydro-alcoolique. Par ailleurs, ils ne respectent pas les gestes barrières. Le lavage de mains au savon est exigé dans le CSCOM. A signaler qu'aucun cas de Covid-19 n'a été déclaré dans la commune de Dinangourou et de Yoro.</p>	<p>Aux acteurs de la santé et de l'hygiène publique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des séances de sensibilisation sur l'importance des bonnes pratiques au respect des gestes barrières de la Covid-19.
<p>Autre</p>		<p>Les conséquences causées par l'encerclement du village sont énormes sur les conditions de vie de la communauté de Dinangourou et de Yoro. Selon les informateurs clés, les plus grands besoins sont les vivres, les médicaments, les cash et les NFIs car ils n'ont pas pu cultiver cette année et le peu de stock a été consommé. Certains PDI n'ont que les habits avec lesquels, ils ont pu s'enfuir. Ils souhaitent faire des Activités génératrices de revenus (AGR) afin d'être plus autonome.</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les ménages en vivres, cash, NFIs ; - Appuyer les PDI en cash et en AGR,